

Gauseries Scientifiques

La maladie du sommeil

On parle beaucoup de maladie du sommeil au Canada depuis quelque temps.

Il n'y a pas ici de maladie du sommeil, et il n'y en aura pas parce que la mouche tsé-tsé, qui seule la communique, est un moustique africain qui n'a jamais été vu dans nos parages.

Mais, par exemple, il y a une maladie qui a nom "l'encéphalite léthargique", qui tout en étant rare, se voit cependant de plus en plus souvent ici et dans les États voisins. Voilà pourquoi nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant à leur intention la description suivante qu'en fait la *Croix* de Paris :

L'ENCEPHALITE LÉTHARGIQUE

Est-elle une nouvelle maladie?

Voilà de nouveau le pauvre monde des mortels et des morticoles en émoi. De quoi s'agit-il? Pour les uns, tout simplement de savoir quelle est la voracité de la "nouvelle maladie" et si elle a la dent plus cruelle ou moins cruelle que telle ou telle que nous connaissons déjà de longue expérience; pour les autres, de préciser autant que possible le sens de ce mot d'"Encéphalite léthargique" que, depuis quelques mois, on chuchote avec horreur d'un bout du monde à l'autre bout.

L'encéphalite léthargique est-elle bien une maladie nouvelle? C'est peu probable; un bon nom nouveau tout au plus qui va caractériser désormais un des mille tours que la maladie a dans son sac, que nous découvrons aujourd'hui, mais dont, sans se soucier le moins de l'avis de la Faculté, ni même de l'opinion du patient, elle usa, sans doute, de tout temps et selon les circonstances, pour nous conduire — *dura lex sed lex* — à notre fin dernière.

L'observation clinique de plus en plus active, méthodiquement contrôlée et puissamment aidée par le laboratoire, nous promet à

chaque instant des surprises de ce genre qui ne sont, en somme, très généralement que des précisions d'ailleurs fort importantes et très intéressantes au point de vue de l'effort thérapeutique, qui éclairent peu à peu notre ignorance.

Du reste, depuis longtemps déjà, l'attention des médecins avait été attirée vers cette forme particulière de maladie que, dès le début du XVIII^e siècle, on tenta de classer sous le nom de "maladie du sommeil". Depuis, c'est encore la description plus ou moins complète, plus ou moins exacte de la maladie prétendue nouvelle que l'on retrouve sous l'étiquette d'encéphalite subaiguë; elle encore ce *nona* que les médecins italiens observèrent lors de l'épidémie de grippe de 1889-90, elle toujours qui reparait de-ci, de-là, sous l'appellation de *coma grippal*, *d'hypnose grappale*... Mais, c'est à Vienne, au cours de l'hiver 1916-1917 qu'une épidémie quelque peu importante en permet une observation plus complète et qu'elle reçoit le nom d'encéphalite léthargique, universellement adopté aujourd'hui.

En mars 1918, une communication de M. Netter à la Société médicale des hôpitaux, en signale sept cas à Paris, et attire l'attention des médecins sur ses symptômes.

Depuis lors, on la reconnaît un peu partout, à Bourges, à Rouen, au Havre, à Brest, à Marseille, en Algérie, en Italie, en Suisse, en Belgique, en Hollande, en Angleterre, en Amérique et, de tout côté, on travaille avec ardeur à en préciser les symptômes, à en déterminer les causes et à en rechercher le traitement.

ON S'ENDORT PARFOIS ET ON NE SE REVEILLE PAS

Les divers noms qui ont successivement désigné cette bizarre affection soulignent un de ses principaux caractères; la tendance invincible au sommeil, mais elle ne se confond nullement avec la "maladie du sommeil" que nous connaissons, et qui sévit dans les régions tropicales habitées par la mouche tsé-tsé.